

JOHANNES VON IGLAU.
UNE INTERPRÉTATION DES DIX COMMANDEMENTS

Christine Bauer

L'auteur traite de deux manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Vienne qui n'avaient jusqu'alors pas encore été publiés : le Cod. 1646, Bl. 2b—5b et le Cod. 2956, Bl. 118r—123r. Ces deux manuscrits sont des copies d'un original encore introuvable à l'heure actuelle.

La description des manuscrits fait suite aux difficultés rencontrées au cours des recherches actuelles. On attire l'attention sur le fait que seules quelques petites divergences du contenu ont été relevées, que le Cod. 1646 est au complet, alors que le Cod. 2956 ne mentionne pas le dixième commandement. En outre le nom de l'auteur de ce manuscrit manque.

Par exemple la mention d'objets magiques indique que l'auteur du commentaire du décalogue, Johannes von Iglau, était un enfant de son temps. Malgré une connaissance profonde et évidente de la science de son époque, le manque d'accord entre la stricte nomenclature de la forme, selon les commentaires scholastiques, et le contenu qui n'a aucune prétention intellectuelle, est particulièrement évident.

L'étude de la situation religieuse en Bohême au temps de l'empereur Charles Quint — c'est de cette époque que datent les manuscrits — montre que l'interprétation du décalogue par Johannes est de l'époque où l'on essayait de faire connaître la bible aux profanes en la transcrivant dans la langue du pays.

Une étude approfondie de la langue des deux manuscrits met à jour leurs particularités et laisse supposer que l'original est vraisemblablement écrit en allemand du moyen-âge.

Le texte édité en annexe se base sur le Cod. 1646. On pense que celui-ci se rapprocherait plus de l'original que le Cod. 2956 et en outre il est complet. Des explications de mots particuliers sont donnés dans un glossaire adjoint.